John D. Barrow, L'Art de l'univers

Tania Vladova

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19366>

DOI: 10.4000/critiquedart.19366

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Tania Vladova, « John D. Barrow, L'Art de l'univers », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19366> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19366>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

John D. Barrow, L'Art de l'univers

Tania Vladova

- ¹ Ecrit d'une plume poétique par le cosmologiste, physicien et mathématicien anglais John D. Barrow, le livre a été publié en anglais en 2005 sous le titre *The Artful Univers Expanded*. Professeur au département de mathématiques appliqués et de physique théorique à Cambridge, ce scientifique prolifique a un parcours particulier. Grand vulgarisateur de théories astrophysiques liées à l'existence de l'univers, il écrit aussi des pièces de théâtre. Dans cette enquête qui mêle nos expériences des sciences et de l'art, Barrow questionne l'Inattendu, les préférences esthétiques et certaines « façons dont l'expérience courante de notre vie dans l'univers nous impressionne » (p. 26). Qu'advient-il lorsqu'on pose un regard scientifique sur des choses que d'habitude nous n'expliquons pas ? Des choses qu'on admire ? Des œuvres d'art ? Cette question est intégrée dans une réflexion complexe, mais accessible aux lecteurs non avertis, sur ce que l'on connaît de la structure de l'univers, de ses lois et de l'environnement favorable à la vie. L'ambition de l'ouvrage est vertigineuse, son organisation en est la première preuve : d'abord est considérée la perspective, notre façon de regarder le monde ; ensuite, la taille des choses et le rôle de la symétrie pour les choses vivantes (depuis l'origine de l'humanité) ; le regard se dirige ensuite vers le ciel, vers la façon dont l'horlogerie céleste a influencé l'inné et l'acquis de la vie sur terre ; enfin, sont considérées les choses entendues et notre sensibilité aux sons. Pour conclure : art et science découlent d'une même source, évoluent dans la même réalité, et constituent des réactions alternatives au monde (p. 414). La sortie de la considération exclusive des lois et modèles, l'explication de la complexité, de la diversité, de l'irrégularité ou de l'asymétrie en science doivent beaucoup à l'art. En retour, les arts et les sciences humaines devraient tirer leurs leçons des acquis scientifiques sur l'importance de la régularité de la nature et la structure unitaire de l'univers.